

Sur les traces du passé

Watten, une commune à la riche histoire, au fil de l'eau



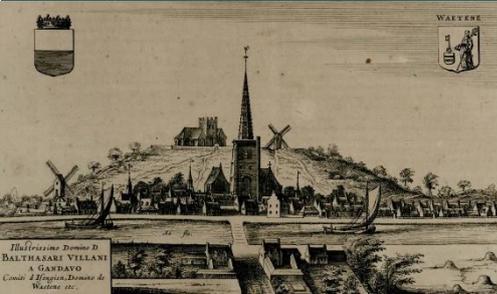
Tandis qu'en haut de la « montagne » de Watten se sont développés l'abbaye et les fortifications, c'est autour de l'eau que la commune s'est créée puis étendue au fil de l'histoire, de l'antiquité jusqu'à nos jours, en passant par la révolution industrielle. De ce passé il reste de nombreuses traces, qui expliquent le présent de la commune, à travers le patrimoine petit ou grand.

L'eau à l'origine de Watten, de l'antiquité à aujourd'hui

La ville de Watten s'est développée et a grandi le long de la rivière de l'Aa. L'eau est très présente à Watten et constitue le fil conducteur de sa croissance. D'ailleurs, le nom de Watten est lié à l'eau. En effet, à l'antiquité Watten était un passage à gué sur l'Aa, entre la « montagne » de Watten et la colline d'Eperlecques. Il permettait à la voie romaine reliant Cassel à Boulogne de traverser la rivière à gué. D'où le nom de Watten, qui provient du latin « vadum » et veut dire passage à gué. Il est devenu « Vaganum » nom latin de Watten, puis Waetene en flamand et Watten en français.



Le double pont-fixe sur l'Aa (XXe siècle), lien entre le centre du village sur la rive droite, et les nouvelles cités, la gare et la filature rive gauche.



L'Aa, fleuve qui prend sa source dans le Boulonnais et qui se jette dans la mer à Gravelines, a eu plusieurs tracés à Watten.

Jusqu'au XIXe siècle, l'Aa passait à l'emplacement de la rue de Dunkerque et se séparait en deux à la place de la poste, pour former la Colme (vers Dunkerque) et l'Aa (vers Gravelines). Vers 1870, l'Aa mise au gabarit « Frecynet » passe au niveau de la place Leveaux. Enfin après 1966, elle passe au gabarit européen et adopte son tracé actuel.

Au cœur de Watten, la mairie et l'église Saint-Gilles

La rue Saint-Antoine était autrefois dénommée rue de l'Abreuvoir, et aboutissait à hauteur de l'office de tourisme dans le canal de l'Aa. La salle des Pompiers a été construite en 1863, et abritait dans l'entre-deux-guerres, jusqu'aux années 1960 le cinéma l'Idéal. On y passait des films américains, tandis qu'un autre cinéma, Le Familial situé salle Saint-Gilles, avait une programmation plus « conventionnelle ». La salle des pompiers est actuellement propriété communale. Plus haut, la chapelle dédiée à Saint-Antoine, au carrefour, a été reconstruite en 2017.

La première brigade de gendarmerie à cheval s'était installée rue de Cassel en 1818, avant d'être transférée dans l'actuelle mairie en 1822, puis rue du Bois en 1972 et de nos jours rue Vandesmet. La mairie occupait les anciens locaux de la gendarmerie rue de Cassel (aujourd'hui rue des Alliés) puis place Roger Vandenbergue. Dans le prolongement de la mairie le grand bâtiment qu'occupait l'école Immaculée Conception a été construit à la fin du XIXe siècle. Proche de la mairie, l'église Saint-Gilles a été fondée en 1236 en tant qu'église paroissiale pour les habitants du village, tandis que les moines au sommet du mont avaient leur propre église, fondée en 1072. La partie la plus ancienne de l'église est la tour qui date du XVe siècle. La flèche qui surmontait la tour a disparu en 1800 suite à une tempête. Le reste de l'église a été reconstruit au XIXe siècle, et la nef centrale a été surélevée. Les vitraux du chœur de l'église sont inscrits aux monuments

historiques et datent de cette époque. A l'intérieur se trouve du mobilier issu de l'abbaye et le buste de Saint-Gilles dont la dévotion date du XIe siècle à Watten. Il y a toujours une neuvaine en septembre. L'église a été restaurée en 1996, et l'intérieur a été refait en 2007.

L'emplacement de l'Aa et du pont ont façonné le visage du centre-ville de Watten

La rue de Dunkerque est la rue principale de Watten, et relie la ville à Saint-Omer située 10 km au sud. Autrefois on allait à Saint-Omer par la rue de l'Ermitage. Avec la révolution industrielle, Watten se développe aussi sur la rive gauche le long de l'Aa, et la voie vers Saint-Omer franchit la rivière par un pont puis continue en longeant le canal. Jusqu'au XIXe siècle, le pont sur l'Aa était situé dans le prolongement de la rue de l'église et de la rue Saint-Gilles, au niveau de la Grand Place. Vers 1870 l'Aa est déplacée ainsi que le pont, environ à son emplacement actuel. Il s'effondre en 1881, et il est reconstruit en 1891 comme double pont fixe. Il est détruit en partie en 1940 par les sapeurs anglais et reconstruit par les allemands, qui le détruisent entièrement en 1944. Enfin il est de nouveau reconstruit et remplacé définitivement par le pont actuel en 1951. En 2007 le pont a été rehaussé de 80 cm pour la mise à gabarit européen (liaison entre Dunkerque et le futur Canal Seine Nord).

Watten possède un patrimoine historique, industriel et fluvial, qui a modelé la vie de ses habitants tout au long des siècles.

Du XIXe au XXe siècle, l'Aa passait devant la cité Saint-Michel, une des nombreuses cités créées pour loger les ouvriers des industries wattenaises. La mise à grand gabarit a permis de créer une place qui a pris le nom du Capitaine Leveaux, en hommage à l'officier du 14ème régiment d'infanterie qui a défendu Watten en mai 1940 et a permis de sauver 105 otages promis à la fusillade.

Les anciens lits de l'Aa et de la Colme sont encore bien visibles dans le paysage urbain

La passerelle des eaux de Houlle a été construite à la limite de Watten et Holque en 1905, pour transporter l'eau potable depuis Houlle jusqu'au château d'eau enterré en haut du mont de Watten, et alimenter Dunkerque. A côté de cette passerelle, il y avait un pont tournant détruit en 1944 par les allemands, reconstruit ensuite en pont levis, puis supprimé en 1967 lors de la dernière déviation de l'Aa et de la Colme.

Depuis la dernière mise à grand gabarit, la Colme ne borde qu'une petite partie de Watten. Jusqu'au XIXe siècle, elle se séparait de l'Aa au niveau de la poste, et continuait sa route à l'emplacement de son lit aujourd'hui remblayé. Le monument aux Morts, place de la République, érigé en 1921, a été déplacé pour la construction de la poste date de 1939.



Passage d'un train royal anglais en gare de Watten-Eperlecques.

C'est vers 1114 que l'Aa est canalisée par les comtes de Flandre, rendant le fleuve navigable jusqu'à la mer. Les marchandises circulant entre Saint-Omer et Gravelines, riches cités commerçantes, passaient par le « goulet » de Watten-Eperlecques. Un « overdrach » ou plan incliné, ancêtre des écluses, est créé afin de faciliter la circulation sur l'Aa. En 1169 l'overdrach et son revenu sont donnés au chapitre de Saint-Pierre d'Aire. De nombreuses querelles entre les moines de l'abbaye de Watten et les bourgeois de Saint-Omer au sujet du canal de l'Aa montrent l'importance accordée au commerce sur cette rivière. Les Audomarois possédaient de très nombreux privilèges sur le canal de Saint-Omer à Gravelines. En 1400 une décision du roi de France, Charles VI, promulgue la liberté totale de circulation des marchandises de Saint-Omer à Gravelines, sans aucune redevance à Watten.

Les chantiers navals, les tuileries et la filature de jute, un savoir-faire ancestral et un patrimoine industriel

Aux environs de 1900, le principal chantier de construction et de réparation de bélandres, péniches, escutes et bacoves, était celui de la « Société Anonyme des Chantiers de la Colme », concurrençant les autres chantiers (Hénon, Morette, Fortry) établis sur l'Aa en amont de Watten. La disparition des péniches en bois a entraîné la fermeture des chantiers les uns après les autres. Ces chantiers étaient un point d'attache pour les marinières, car la mise en cale permettait à leurs enfants de fréquenter l'école pendant l'immobilisation des péniches. En 1912 le Comptoir Tuilier du Nord, à l'instigation de M. Julien De Ruyffelaere, crée l'usine wattenaise des Tuileries du Nord et du Pas-de-Calais. Une fabrique de « pannes » était déjà installée au XIXe siècle dans la rue de



Les chantiers de bateaux sur l'Aa, un des piliers de l'industrie wattenaise du XIXe siècle.

Vers 1865 l'usine commence à travailler le jute. On procède alors à la construction du bâtiment de la rue de la Gare. La « Filature Adolphe et Gaston Vandesmet » créée en 1907 devient Société Anonyme en 1925, puis en 1967 « Société Rigot-Stalars et Vandesmet ».

Les années 1970 voient le déclin de l'entreprise, la matière première devenant trop chère à faire venir en France, et les débouchés n'étant plus assurés. La crise économique et les difficultés que connut l'industrie textile conduisent à la fermeture de la filature en 1977, après son rachat en dernier lieu par le groupe Boussac qui procéda à son démantèlement. Le site de l'usine Vandesmet a été acquis par la commune de Watten, les parties anciennes ont été démolies en 1986, le château et les bureaux quelques années plus tard. Les bâtiments dits la « nouvelle usine » sont aujourd'hui une zone d'activités artisanales et commerciales. La rue Vandesmet parcourt cet ensemble, ses deux extrémités correspondent aux deux entrées de ce qui fut la filature : la grille et le porche. La rue Vandesmet a été inaugurée le 21 mai 2006.

Dunkerque face à la brasserie Pannier. Les bâtiments, œuvre de l'architecte Malvoisin, ont nécessité 11 mois de labeur. Ils s'épalaient sur 700 mètres de long. Des milliers de fenêtres blanches encastrées dans la maçonnerie multicolore ponctuaient les façades.

L'usine occupa jusqu'à 700 ouvriers et fabriquait 120 000 tuiles par jour. Lors de la Seconde guerre mondiale, elle servit de stockage de munitions à l'occupant et subit d'importants dégâts à cause des bombardements. A leur fermeture en 1960, les tuileries n'occupaient plus que 200 personnes malgré une production annuelle de 15 millions de tuiles, rives et faitières. L'ancienne carrière est aujourd'hui site naturel départemental : le Lac Bleu. Filateur à Blendecques, Adolphe Antoine Vandesmet est issu d'une famille de cordiers établie à Saint-Omer depuis le XVIIe siècle. Il installe ses premiers ateliers en 1852 rue de l'Ermitage et ensuite rue de la Gare.



La passerelle des eaux de Houlle et le pont tournant, sur le canal aujourd'hui comblé.



Renseignements
Watten-Tourisme Maison des Archers de Watten
+33.(0)3.21.88.27.78
tourisme@watten.fr
www.watten.fr/tourisme



La filature Vandesmet (rue de la Gare, début XXe siècle). Aujourd'hui c'est une zone d'activité et une rue rappelle l'ancienne usine.



La cité Saint-Michel et le canal de l'Aa, aujourd'hui comblé (place du Capitaine Leveaux).



Les tuileries du Nord établies le long de l'Aa sur près de 700 mètres de long. Aujourd'hui le site de l'usine et ses carrières constituent des espaces naturels sensibles (site naturel du Lac Bleu).